

De la laine brute à l'art



Marie Van Gysel est en résidence depuis un mois à Meisenthal, dans les locaux d'Artopie. Photo RL

Meisenthal, elle connaît pour y être venue une première fois, il y a trois ans. Elle créait alors une sculpture. Cette fois, Marie Van Gysel travaille une toute autre matière, le textile. Particulièrement la laine.

En résidence depuis un mois dans les locaux d'Artopie, l'artiste compose son œuvre. Une tenture réalisée à partir de la laine récupérée par un ami sur ses moutons. « *Je la nettoie ensuite et la transforme* », en des fils tantôt fins, tantôt irréguliers, pour ne jamais dompter la matière, ou en feutre.

Transformation

La laine arrive blanche ou noire. Marie Van Gysel la colore donc en fonction de ses inspirations. Ou pas, en choisissant de la laisser brute. « *C'est important pour moi de partir de la matière. Dans l'art contemporain, beaucoup d'artistes partent d'un concept. Leur idée est au centre de leur œuvre. Moi, je trouve plus intéressant d'observer le processus de création.* »

Native de Belgique, Marie Van Gysel a grandi dans le sud ouest, puis elle s'est installée à Strasbourg, où elle a effectué ses études d'arts déco. Elle a intégré plusieurs collectifs : l'imprimerie Papier gâchette et la Semencerie où elle a rejoint 30 artistes. « *Chacun a ses propres techniques. On s'inspire, on s'influence, on s'entraide* », confie la jeune femme de 31 ans.

Transmission

En parallèle à sa résidence, l'artiste touche-à-tout anime un atelier de sérigraphie à destination des membres d'Artopie. Elle leur rappelle les bases, comment imprimer une sérigraphie, préparer ses écrans, pour qu'ils puissent ensuite évoluer en toute autonomie et reproduire ses enseignements pour sérigraphier du tissu, des affiches, des pochettes d'album...

Le 28 mars, Marie Van Gysel animera un nouvel atelier. Cette fois d'initiation à la laine.